

École Nationale de Musique,
Danse et Art Dramatique

SAN de Marne-la-Vallée / Val-Maubuée

classe de musique électroacoustique d'Alain Gonnard

L'installation de l'"acousmonium" (orchestre de haut parleurs) de l'Ina-GRM est due à Jacques Darnis & Joseph Marie-Anais avec le concours du régisseur de l'auditorium Michel Pichenet, de son assistant Sylvain Bort et des étudiants de la classe de musique électroacoustique (Pascal, Martin, Pierre-Éric, David, Gérard...). Remerciements, pour leur soutien, à l'administratrice de l'ENM Corinne Zampol, Jacqueline Boutet & Annie Theillet, Nathalie Brunet.

acousmonium & technique Ina-GRM • direction du son, le compositeur

auditorium
Jean Cocteau

vendredi
9 avril 1999
20^H30

La Ronde - 24'08" - 1982

L'Isle sonante (extrait) - 21'00" - 1998

Requiem - 37'20" - 1973

concert-portrait
Michel Chion

Michel CHION

Creil 1947

A fait des études musicales aux Conservatoires de Versailles et Paris et littéraires à la Faculté de Paris-Nanterre. Il a fait partie de 1971 à 1976 du Groupe de Recherches Musicales, comme responsable des programmes radio et des publications du Groupe. Il a fondé en 1990, avec Anne-Marie Marsaguet, la société de production et d'édition Sono-Concept. Depuis 1993, il est professeur associé à mi-temps à Paris III (département IRCAV, cinéma).

Comme compositeur, Michel Chion se consacre depuis 1971 presque exclusivement à la musique électroacoustique sur bande, forme d'expression pour laquelle il a remis en honneur, à partir de 1988, le terme de "musique concrète". Mais à l'intérieur de ce cadre, il a produit une œuvre variée: mélodrames (**Le Prisonnier du Son**, 1972; **Tu**, 1977-1996; **Nuit noire**, 1985, (**La Tentation de saint Antoine**, d'après Flaubert, 1984), recueils et suites de pièces brèves dans la tradition romantique (**On n'arrête pas le regret**, 1975; **La Ronde**, 1982; **Vingt-quatre Préludes à la vie**, 1990), recherches techniques et formelles de "graphisme sonore" (**Dix études de musique concrète**, 1988; **Variations**, 1989; **Crayonnés ferroviaires**, 1992), et musique religieuse (**Requiem**, 1973, **Credo**, 1992, **Gloria**, 1994, **Perpetuum Kyrie**, 1997). Il vient de créer à Vandœuvre-les-Nancy (festival Musique Action) une fresque collective composée en collaboration avec Lionel Marchetti et Jérôme Noetinger, **Les 120 jours**. Son **Requiem** a obtenu en 1978 le Grand Prix du Disque de l'Académie du Disque Français.

Comme réalisateur, Michel Chion a dirigé aussi bien des courts-métrages de cinéma (**Le Grand Nettoyage**, 1975; **Eponine**, 1984) que des documentaires vidéos, jusqu'à son œuvre la plus importante dans ce domaine, **La Messe de terre**, 1996, qui sur deux-heures et demie associe l'image-vidéo à la musique concrète, et a été distinguée par le Grand Prix de la Ville de Locarno.

Le court-métrage **Eponine** a également reçu plusieurs prix, dont le Grand Prix du Festival de Clermont-Ferrand, et le Prix Jean-Vigo 1985.

Comme écrivain et essayiste, il a publié une vingtaine d'ouvrages, dont **La Musique au cinéma**, qui a obtenu le Prix du Meilleur Livre de Cinéma 1995 décerné par le Syndicat français de la Critique. Plus de la moitié de ces ouvrages, est consacrée au son, seul ou dans la relation audiovisuelle, constituant déjà, avec plusieurs centaines d'articles, le plus important ensemble théorique jamais consacré à l'étude de la perception et de la création sonore.

Sur ce point, Michel Chion est à la fois un disciple de Pierre Schaeffer (dont il a synthétisé et transmis les recherches dans son **Guide des Objets Sonores**, 1982), et un chercheur suivant ses propres voies: **L'Art des sons fixés** (1990), **Le Promeneur écoutant** (1993), **Le Son** (tout récemment paru chez Nathan), sont quelques volets d'un vaste ensemble consacré à la discipline qu'il vise à refonder et à réunifier sous le nom d'acologie - science de l'objet sonore entendu.

Michel Chion a été aussi le principal historien et musicographe de la musique électroacoustique, avec plusieurs ouvrages. Il a contribué à partir de la fin des années 80 à relancer non seulement le terme et la notion de "musique concrète", mais aussi le débat sur ce genre, participant notamment à la création du Prix Noroit, à des initiatives de publication et de rencontres, etc...

Comme journaliste et critique, il a également écrit dans des revues et publications comme les Cahiers du Cinéma, Positif, Le Monde de la Musique, Libération, L'Ane, la Nouvelle Revue Française, L'Image-Vidéo, Bref, Lien, Revue & Corrigée et de nombreuses revues non-francophones.

Enseignant et conférencier, professeur régulier à l'ESEC, à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, à Paris III, etc., Michel Chion intervient dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique du Nord et du Sud, notamment sur le cinéma et la musique concrète. Plusieurs de ses ouvrages et articles ont été traduits dans une douzaine de langues.

Discographie sur compact :

La tentation de saint Antoine, La ronde, Ina-GRM, coffret 2 disques, INA C 2002/2003

Credo mambo, coll. "Cinéma pour l'oreille", Metamkine, MKCD 004

Requiem, Variations, Nuit noire, Empreintes DIGITales, IMED 9312

Gloria, coll. "Cinéma pour l'oreille", Metamkine, MKCD 015

24 Préludes à la vie, Le prisonnier du son, Empreintes DIGITales, IMED 9523

On n'arrête pas le regret, La machine à passer le temps, Sambas pour un jour de pluie, Ina-GRM, INA e 5005

L'opéra concret, musiques concrètes 1972-1997, MCE001 (compilation).

La Ronde

suite en dix mouvements, 1982, 24'08, commande de l'Ina-GRM, réalisée dans ses studios.

textes de l'auteur dits par Lanie Goodman (1.5,10) ; voix du sixième mouvement : Ellen Larsen

pianos, orgues, clavicorde, claviers divers et phonographies : l'auteur

1. PENSÉES DU MATIN	1'23"
2. ARIETTE	1'06"
3. L'ÉTÉ	2'09"
4. PLAYTIME	3'15"
5. LA VIERGE FOLLE	3'11"
6. LES MOTS	1'43"
7. POUR LUCIENNE	3'41"
8. JARDINS JADIS	1'27"
9. PRIÈRE	3'45"
10. PENSÉES DU SOIR	1'42"

Une personne, femme ou homme, «au milieu du chemin de la vie», pense, rêve, ressent, se souvient. Elle pense aussi à une femme d'une génération plus ancienne, qui pourrait être une parente. Cette œuvre est la ronde de ses sentiments et de ses sensations, parfois amers, mélangés, obscurs, parfois clairs et chauds, d'autres fois plus froids, mais toujours comme en rumination et en gestation de quelque chose.

D'un mouvement à l'autre, j'ai cherché à faire varier plus ou moins la texture, la granulation, la définition, l'éclairage et le format de l'image sonore, un peu comme dans un album qui fait voisiner de vieilles photos sépias avec des «polaroids» récents. Mais ces images – au sens général du mot, non spécifiquement visuel – ne doivent presque rien au reportage brut: elles sont reconstituées et recomposées, voire fabriquées de toutes pièces.

M.C., 1982

L'Isle sonante (ext.)

mélodrame, 1998, Commande de Madame la Ministre pour le Cinquantième anniversaire de la musique concrète, réalisée dans les studios de l'Ina-GRM. (extrait de 21')

avec Florence Chion-Mourier dans le rôle de Axelle/la lectrice.

Le texte "Considération sur les objets sonores" est emprunté à **La musique concrète de Michel Chion** de Lionel Marchetti (Metamkine éd., 1998).

L'œuvre est dédiée à Jacques Lonchamp.

Après **Le Prisonnier du son, Tu, Diktat, La tentation de saint-Antoine** et **Nuit noire**, **L'Isle sonante**, hommage à la musique concrète et à l'aventure schaefferienne, est mon sixième mélodrame. J'ai voulu renouveler la formule, en faisant appel cette fois-ci à un personnage de lectrice, baptisé Axelle, en référence à Jules Verne, et qu'interprète Florence Chion-Mourier. Imaginons-la dans quelque grenier, plongée dans des livres un peu poussiéreux, illustrés ou non, prêtant sa voix à différents auteurs et personnages, voyageant à travers des pages tantôt didactiques et tantôt narratives, et naviguant à l'infini...

L'extrait donné ici, et qu'on pourrait intituler **L'Embarquement pour les Iles**, est tiré de la première version, créée en juin 1998 lors du Cycle Acoustique du GRM, et qui durait une heure-et-demie. Je suis en train d'en réaliser la version intégrale, qui sera en trois actes et durera une heure de plus.

M.C., avril 1999

Requiem

sur des textes de la Messe des Funérailles, 1973, 37'20"

Commande de l'INA-G.R.M., réalisée dans ses studios

Grand Prix du Disque de l'Académie du Disque Français 1978

1^{er} temps :

1. REQUIEM AETERNAM.....5'26"	Donnez-leur le repos éternel
2. KYRIE ELEISON.....1'35"	Seigneur, ayez pitié de nous
3. ÉPÎTRE.....1'09"	O Mort, où es ta victoire (I Corinthiens, 15)
4. DIES IRAE.....5'53"	En ce jour de colère que vais-je dire
5. DOMINE DEUS.....1'48"	Nous vous offrons victimes et prières
6. ÉVANGILE.....3'27"	Il va ressusciter (Jean, 11, 21-27)

2^{ème} temps :

7. SANCTUS.....2'25"	Trois fois saint le Seigneur
8. PATER NOSTER-AGNUS DEI. 2'15"	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde
9. LUX AETERNA.....1'38"	L'éternelle lumière
10. LIBERA ME.....11'	Libérez-moi

Avec les voix de : André ALLAG (6), Michèle BOKANOWSKI (2), Caroline BRUAS (3-7), Laure et Pierre BRUAS (7), Robert CAHEN (10), Michel CHION (1-3-4-5-7-8-9-10), Catherine COLAS (8), Jean-Pierre COLAS (3-7), Catherine GUERIN (9), Bernard GUILLOCHON (4), Geneviève JULIEN-LABRUYERE (1-10) et l'ensemble vocal Le MADRIGAL DE PARIS, direction Rachid Safir (1-4-10).

Le texte de ce REQUIEM est, à l'instar des grands Requiem classiques, celui de la Messe des Funérailles, ici augmenté d'un Épître, d'un Évangile et d'un Notre Père. Il est dit dans sa langue originale (latin ou grec), plus rarement en français.

Le REQUIEM a été fait en pensant moins à cette majorité silencieuse que sont les morts qu'à cette minorité agitée que sont les vivants. Pour l'auditeur, il se propose comme une aventure de sentiments et de sensations, un parcours dramatique accidenté dont les courbes et les soubresauts traduisent une incertitude fondamentale devant la vie, la mort et la foi. Cette incertitude qui git au fond de nous tous.

Du point de vue de sa forme, l'œuvre est construite sur un système d'échos et de correspondances qui s'organise à peu près symétriquement autour d'un axe situé vers le milieu de l'œuvre. Ce centre se localise dans le 6^{ème} mouvement (Évangile), où se produit une rupture symbolique de la bande magnétique, une cassure de l'œuvre elle-même, ouvrant dans le temps une brèche d'éternité qui laisse entr'apercevoir «autre chose».

Avec le REQUIEM, je n'ai pas voulu livrer de message, de manifeste pro- ou anti-religieux. Il s'agit plutôt d'un témoignage personnel, où j'invite l'auditeur à se projeter lui-même, s'il lui plaît d'habiter cette œuvre de son expérience et de sa sensibilité.

M.C., 1973